

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité

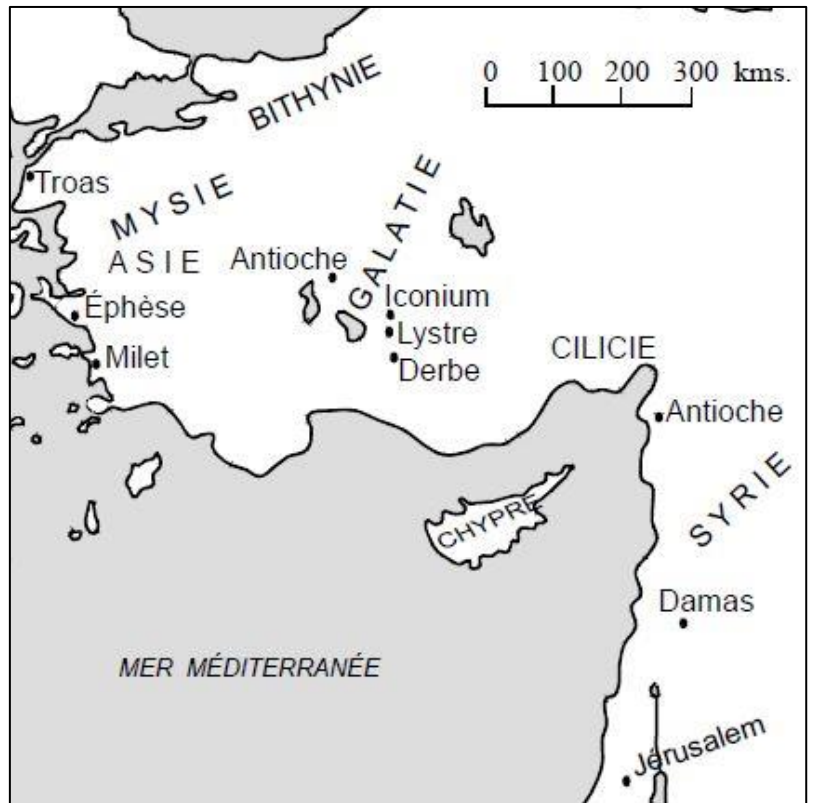


Troisième année, Novembre

Lectures bibliques à partir de l'épître de Paul aux
Galates Ch.1 à Ch.6

GALATES

C'était pendant son premier voyage missionnaire que l'apôtre Paul avait fondé des églises dans le sud de la Galatie : à Antioche (en Pisidie), Iconium, Lystre et Derbe (Actes 13:13 à 14:23). Il visita à nouveau ces lieux au cours de son second voyage missionnaire et il est possible qu'il ait fondé d'autres églises plus au nord (Actes 16:1-6). Nous ne savons pas exactement quand Paul écrivit sa lettre aux églises de Galatie. Certains



(dont Calvin) pensent qu'il l'écrivit à son retour à Antioche de Syrie, au retour de son premier voyage missionnaire, c'est-à-dire vers l'an 49 après J-C. D'autres (comme William Hendriksen) pensent que l'apôtre écrivit cette épître depuis Corinthe, pendant son second voyage, c'est-à-dire vers l'an 52 après J.C.

Les églises de Galatie étaient troublées par de faux docteurs (des judaïsants) qui faisaient pression sur les convertis d'entre les Gentils afin qu'ils se fassent circoncire et qu'ils observent les fêtes juives. Ces gens représentaient une menace et causaient des ravages dans les jeunes églises. Ils avaient aussi semé la confusion dans l'église d'Antioche de Syrie (Actes 15:1-5). Paul écrivit à ces églises de Galatie parce qu'il s'inquiétait à leur sujet (1:6; 3:1; 4:15-20) et pour les avertir contre ces enseignements erronés qui tendaient à les asservir (4:9; 5:1-2). Toute tentative d'ajouter à l'œuvre de Jésus-Christ pour le salut est *un autre évangile*, un évangile dénaturé (1:6-7). Un message qui proclame le salut en « Christ plus... » est un faux évangile, il nie la grâce de Dieu et la toute suffisance de la mort de Christ pour sauver les pécheurs. « Christ plus » les bonnes œuvres, plus le baptême, plus la pénitence, plus le purgatoire, plus quoi que ce soit, est un évangile vain et inefficace. Nous devons demeurer dans la liberté et ne jamais altérer *la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* (Actes 20:24).

Structure de l'épître de Paul aux Galates.

L'origine de l'évangile (chapitres 1 et 2)

Salutations	- 1 :1-5
Le problème (un évangile différent)	- 1:6-10
Paul a reçu l'évangile par une révélation de Dieu	- 1:11-24
L'apostolat de Paul reconnu à Jérusalem	- 2:1-10
Pourquoi Paul a dû reprendre Pierre	- 2:11-14
La justification par la foi en Christ seule	- 2:15-21

La défense de l'évangile (chapitres 3 et 4)

Un appel à l'expérience et à l'Écriture	- 3:1-9
Malédiction et bénédiction	- 3:10-14
Le but de la loi	- 3:15-23
Fils de Dieu non par la loi mais par la foi	- 3:24 à 4:7
La folie de revenir à l'esclavage	- 4:8-11
Une supplication personnelle	- 4:12-20
Deux fils, deux alliances, deux Jérusalem	- 4:21-31

L'application de l'évangile (chapitres 5 et 6)

L'évangile et la liberté	- 5:1-12
L'évangile et l'amour	- 5:13-15
Les œuvres de la chair et le fruit de l'esprit	- 5:16-26
Porter les fardeaux	- 6:1-5
Semer et moissonner	- 6:6-10
Se glorifier : faux et juste	- 6:11-16
Conclusion et bénédiction	- 6:17-18

Note : Une partie des lectures dans l'épître aux Galates seront reprises plusieurs jours de suite afin de situer dans leur contexte les versets commentés dans les notes. Lisez ces passages chaque jour afin de mieux les garder en mémoire.

Que la grâce et la paix vous soient données

De faux docteurs s'étaient introduits dans les églises de Galatie. Ils exerçaient une influence qui tendait à saper l'autorité de Paul en tant qu'apôtre ainsi que son message. Paul commence sa lettre en rappelant qu'il a été appelé à être apôtre non par des hommes, mais par le Seigneur Jésus Christ ressuscité et par Dieu le Père (1). Le terme apôtre désigne des hommes particuliers, désignés par Dieu ; ils n'ont pas de successeurs. Nous possédons maintenant tout l'enseignement apostolique nécessaire dans les Ecritures ; il est étrange que la plupart de ceux qui se réclament de la succession apostolique transmise par l'imposition des mains d'un évêque rejettent en fait l'évangile que Paul défend avec tant de vigueur dans cette épître.

Paul ne nomme pas les frères qui se trouvaient avec lui lorsqu'il écrivit *aux églises de la Galatie* (2). Les salutations qu'il adresse au début de chacune de ses épîtres font mention de : *grâce et paix* (3; cf. Romains 1:7; 1 Corinthiens 1:3; etc.).

- *Grâce* est un mot merveilleux qui nous parle de la faveur imméritée de Dieu qu'il nous accorde gratuitement. La Bible déclare : *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie.* (Ephésiens 2:8-9). Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Les faux docteurs qui se trouvaient en Galatie rejetaient la grâce de Dieu en insistant sur la circoncision et d'autres règles pour le salut. La santé spirituelle des chrétiens de Galatie était en jeu. Eloignons-nous de tous ceux qui renient la grâce de Dieu en enseignant qu'on peut obtenir le salut par de bonnes œuvres.
- La *paix* est une satisfaction profonde de l'âme qui découle de l'œuvre de la grâce de Dieu dans notre vie. La paix de Dieu est une bénédiction extraordinaire accordée par le Seigneur Jésus-Christ à chaque croyant (Jean 14:27). Satan cherche constamment à nous ôter cette paix précieuse.

Etes-vous découragés ? Est-ce que le diable a réussi à influencer votre esprit avec ses mensonges ? Pensez à la grâce merveilleuse de Dieu et à sa paix qui surpasse toute intelligence. Cette paix gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ (Philippiens 4:7).

1^{er} NOVEMBRE

Galates 1:1-9

Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés

L'amour de Christ est extraordinaire ! Il *s'est donné lui-même pour nos péchés* et il a subi l'humiliation, la douleur et la mort les plus effroyables (4; cf. Jean 10:11, 17-18). Le Seigneur Jésus nous a délivrés de la souillure du péché et de la condamnation qu'il attirait. Il s'est donné *afin de nous arracher au présent siècle mauvais* (4). Ce présent siècle mauvais passera (1 Jean 2:17) mais nous appartenons au ciel (Philippiens 3:20) et notre avenir est en Christ ! Ce siècle est dominé par le mal mais Christ nous a affranchis de sa tyrannie. Jésus a dit : *Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres* (Jean 8:36). C'est une joie et une satisfaction immenses de connaître Christ et la liberté qu'il donne. Avez-vous été délivrés de la domination du péché (Romains 6:14) et de la puissance du *présent siècle mauvais* ? Si vous ne connaissez pas encore cette merveilleuse délivrance, demandez l'aide d'un ami chrétien ou d'un pasteur ; il tournera votre regard vers Christ qui est mort et ressuscité pour notre salut.

Le diable est rusé et il se sert de faux enseignants (comme en Galatie) afin de nous priver de notre liberté. Nous sommes peut-être délivrés de l'esclavage du péché mais accablés par des règlements imposés par les hommes et qui n'ont aucun fondement biblique. Eloignons-nous de tout comportement légaliste qui engendre une servitude et des souffrances.

Notre salut et la mort de Christ dépendent de *la volonté de notre Dieu* (4). Le Seigneur Jésus vint dans ce monde afin de sauver des pécheurs et de détruire les œuvres du diable (1 Timothée 1:15; 1 Jean 3:8). Il s'est soumis volontairement au plan de Dieu le Père afin de mourir pour nous (Matthieu 26:39; Philippiens 2:8). **Ne devrions-nous pas lui offrir le meilleur ? Consacrons-nous de tout cœur à notre précieux sauveur !** Plus nous méditerons sur tout ce que Dieu a fait pour nous, plus nous serons remplis d'admiration, d'amour et de louanges. A Dieu le Père, *la gloire aux siècles des siècles* (5).

Un évangile différent

C'est ici la seule lettre de Paul dans laquelle l'apôtre ne rend pas grâce à Dieu au sujet de ses lecteurs (cf. Romains 1:8; 1 Corinthiens 1:4; etc.). L'apôtre était si affligé et surpris des nouvelles qu'il avait reçues de Galatie qu'il écrit : *Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile* (6). Satan ne nous laisse aucun répit et l'un de ses buts est d'influencer les jeunes chrétiens et les jeunes églises par de faux enseignements. Il cherche à les détourner de Christ qui les a appelés par grâce, par ce qui n'est pas l'évangile (la bonne nouvelle).

Nous sommes appelés *par la grâce de Christ* (6), mais un *autre évangile* est une perversion de l'évangile de Christ (7). Il n'y a qu'un évangile, il n'y a qu'un chemin vers le pardon et la paix avec Dieu, et c'est par le sacrifice de Christ pour les péchés (4). Paul ne tolérait pas les faux enseignants et il invoque sur eux la malédiction divine (8-9). Nous vivons une époque de tolérance où un bon nombre de ceux qui se disent pasteurs diluent l'évangile et l'enseignement de la Bible. Les faux docteurs peuvent présenter une personnalité attrayante, ils peuvent prétendre accomplir des miracles, mais nous devons nous éloigner d'eux. Même si un ange du ciel venait et prêchait un évangile différent de celui qui nous est révélé dans les Ecritures, nous devrions boucher nos oreilles ! **Un évangile différent conduit dans une seule direction : l'enfer !**

Les judaïsants avaient présenté Paul comme celui qui voulait plaire aux hommes parce qu'il n'imposait pas la circoncision aux convertis d'entre les païens, mais l'apôtre réfute cette accusation avec vigueur. Il déclare que s'il cherchait à plaire aux hommes, il ne serait pas serviteur de Christ (10). **Nous ne devons jamais altérer l'évangile pour plaire aux hommes, ou dans un but d'œcuménisme ou de rapprochement interreligieux.** Nous serons peut-être méprisés et qualifiés de sectaires et bigots, mais demeurons attachés à la vérité. Souvenons-nous cependant qu'il est important de garder une attitude aimable et correcte lorsque nous défendons nos convictions. Notre attitude doit correspondre à nos paroles !

Mais quand ... (Dieu) a trouvé bon

Paul avait commencé sa lettre en soulignant que Dieu l'avait choisi comme apôtre (1). Il continue maintenant en expliquant que l'évangile qu'il prêche a aussi son origine en Dieu. Son message ne vient pas des hommes, mais il l'a reçu *par une révélation de Jésus-Christ* (11-12). Paul développe ensuite son thème en démontrant que :

- Il était autrefois lui-même un Juif érudit, qui défendait ardemment les traditions de ses ancêtres. Il haïssait alors l'évangile et il persécutait l'église afin de la détruire (13-14).
- Il ne reçut pas son message de la part des frères lorsqu'il devint chrétien, mais il se rendit en Arabie où Dieu le forma (15-17).
- Il ne le reçut pas non plus lors de sa première visite à Jérusalem après sa conversion ; les seuls apôtres qu'il rencontra alors furent Pierre et Jacques (18-24).

Lorsque Paul rendit témoignage de sa conversion, il prit bien soin de rendre toute la gloire à Dieu. Qu'est-ce qui pouvait bien transformer un homme qui haïssait l'église de Dieu et le nom de Jésus en un homme rempli d'amour pour Christ et témoin infatigable de l'évangile ? C'était le don gratuit de la grâce souveraine de Dieu : *Mais quand celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, a trouvé bon de révéler en moi son Fils ...* (15-16). Paul décrit son message comme *la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* (Actes 20:24). La bonne nouvelle selon laquelle nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres (Ephésiens 2:8-9) était réfutée par les faux docteurs qui s'étaient introduits dans les églises de la Galatie.

Mais quand ... (Dieu) a trouvé bon : Amis chrétiens, vous avez été sauvés parce que Dieu a trouvé bon de vous sauver ! Comment répondre à tant de grâce ? En l'aimant, en lui obéissant joyeusement et en glorifiant son nom !

*Ma coupe est pleine, elle déborde !
Dieu m'a fait grâce, ô quel bonheur !
J'exalte la miséricorde
De mon Père et de mon Sauveur.*

R. Saillens

Il annonce maintenant la foi qu'il voulait alors détruire

Paul ne revint pas à Jérusalem tout de suite après sa conversion, mais il se rendit en Arabie (à l'est de Damas). Ce dont il avait le plus besoin à ce moment-là n'était pas la communion avec les frères (*consulter la chair et le sang*, 16-17), mais la communion avec Dieu dans la solitude de l'Arabie. Le livre des Actes ne nous parle pas en détail de cette période. Paul se rendit à Jérusalem trois années après sa conversion afin de rencontrer Pierre et il demeura dans cette ville pendant quinze jours. Il ne vit pas les autres apôtres, mais il rencontra Jacques, le frère du Seigneur Jésus (18-19) qui était l'un des responsables de l'église de Jérusalem (2:9; cf. Actes 12:17; 15:13; 21:18). Paul ne rendit pas visite aux églises de Judée, mais les croyants apprirent que *celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il voulait alors détruire* (23).

Paul avait été autrefois entièrement dévoué à la foi juive, il montrait *un zèle excessif* pour les traditions de ses pères et surpassait en cela bon nombre de ses contemporains (14). Il avait été un adepte fanatique du système que les judaïsants voulaient maintenant imposer aux chrétiens de Galatie en plus de l'évangile. Paul était alors convaincu que la foi chrétienne était fautive et dangereuse, en particulier en affirmant que Jésus est le Fils de Dieu, le Messie, mort et ressuscité pour le salut des pécheurs. Mais à un moment précis, l'ennemi le plus acharné de l'évangile était devenu un prédicateur de ce même évangile et les églises glorifiaient Dieu à son sujet (24). Il n'est personne que la grâce divine ne peut atteindre, il n'est jamais trop difficile au Seigneur de sauver un homme. Quelqu'un posa un jour cette question à Jésus : *Qui peut être sauvé ?* et il répondit : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Luc 18:26-27).

Persévérons dans la prière pour nos proches et nos amis qui ne connaissent pas Christ comme leur Sauveur. Prions aussi pour ceux qui sont ennemis de l'évangile, car Dieu *prend plaisir à la bienveillance* (Michée 7:18). Prions afin que le Seigneur trouve bon de sauver un bon nombre de pécheurs et qu'ainsi son nom soit glorifié.

Nous ne leur avons pas cédé un seul instant par soumission

Après quatorze ans, Paul retourna à Jérusalem (1). Certains pensent qu'il faut compter quatorze années après sa conversion et assimilent cette visite à celle qui est rapportée en Actes 11:30, mais c'est peu probable. D'autres comptent quatorze années après la première visite (1:18) et la rapprochent de l'événement mentionné en Actes 15 (environ l'an 50 après J-C ; William Hendriksen soutient ce point de vue dans son commentaire sur Galates, publié par Banner of Truth Trust).

Paul et Barnabas étaient accompagnés par Tite lors de cette visite à Jérusalem. Ce dernier, bien qu'il fût un Gentil (d'origine païenne), ne fut pas contraint d'être circoncis (3). Si une telle situation était possible à Jérusalem, en présence des apôtres et en particulier de Pierre (Céphas), pourquoi les convertis d'entre les Gentils de Galatie devaient-ils se soumettre à ce rite de la circoncision ? Cette visite avait été chargée de tensions à cause des *faux frères* qui s'étaient introduits furtivement afin d'épier la liberté dont Paul jouissait en Christ. Il s'agissait de la liberté face à l'obligation d'observer les œuvres de la loi pour obtenir le salut. Ces hommes n'étaient pas de vrais chrétiens mais ils enseignaient un faux évangile qui plaçait les croyants sous l'esclavage de la loi (4). Un enseignement erroné peut facilement tromper le croyant faible ou superficiel.

Les faux frères exerçaient une influence certaine, mais cela ne troublait pas Paul qui ne se laissait pas impressionner par de telles personnes (6). Il écrit à leur sujet : *Nous ne leur avons pas cédé un seul instant par soumission* (5). Il y a une grande différence entre la soumission aux autres, l'oubli de soi pour l'amour de Christ (Philippiens 2:3-4) et la soumission aux faux docteurs ! **Le fait de donner la parole aux faux enseignants dans notre église n'est pas une marque d'amour mais de faiblesse et de négligence face à nos responsabilités.**

Nous devons seulement nous souvenir des pauvres

Le Seigneur avait agi en Pierre, dont le ministère d'apôtre s'exerçait au milieu des Juifs, aussi bien qu'en Paul, dont le ministère s'exerçait en faveur des Gentils (7-8). Jacques, dont il est question ici, ne doit pas être confondu avec le frère de Jean, qui fut mis à mort par Hérode (Actes 12:2). Jacques, une *colonne* de l'église de Jérusalem, était le frère du Seigneur (1:19). Le Saint-Esprit se servit de lui pour écrire la lettre qui porte son nom. De même que Pierre et Jean, il était respecté des judaïsants (12).

Paul rappelle que ces responsables de l'église de Jérusalem lui avaient donné, ainsi qu'à Barnabas, *la main droite...en signe de communion* (9). C'était une marque d'amitié et la reconnaissance du ministère de Paul et Barnabas parmi les Gentils. Il fallait donc rejeter les judaïsants qui avaient introduit un *évangile différent* en Galatie. De leur côté, les apôtres qui se trouvaient à Jérusalem allaient continuer de proclamer l'évangile parmi les Juifs.

Les apôtres ne cherchèrent pas à imposer la circoncision aux chrétiens d'origine païenne. Paul écrit qu'ils le prièrent de se *souvenir des pauvres* (pour la plupart des chrétiens d'origine juive), *ce que je me suis empressé de faire* (10). Paul se prêta de bon cœur à cette requête durant tout son ministère (cf. Romains 15:25-26; 1 Corinthiens 16:1-4; 2 Corinthiens 8 et 9). Bien que nous ne devrions jamais accepter un compromis concernant l'évangile, il faut nous garder d'une attitude rude, sans compassion envers les pauvres et les pécheurs.

Des milliers de chrétiens dans le monde souffrent de la pauvreté, souvent à cause de la persécution. Souvenons-nous d'eux dans la prière et donnons régulièrement pour les aider dans leurs besoins. Il existe de nombreuses organisations chrétiennes fiables par lesquelles nos dons peuvent être transmis. **Est-ce que nous nous souvenons régulièrement des pauvres ?**

Ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'évangile

L'Ancien Testament avait établi pour les Juifs des lois strictes concernant les aliments (ex. Lévitique 11) auxquelles s'étaient ajoutées au cours des siècles de nombreuses restrictions imposées par les hommes. Les Pharisiens s'appuyaient sur les lois sur l'impureté (Lévitique 15) pour imposer des rites d'ablution avant les repas afin de se purifier de tout contact éventuel avec des Gentils (cf. Matthieu 15:1-2). Ces traditions commencèrent à poser problème dans l'église primitive lorsque des Gentils se convertirent : « Comment un chrétien d'origine juive pouvait-il manger avec un chrétien d'origine païenne ? ».

Il arrive aux chrétiens même les plus solides d'être en désaccord. Paul mentionne ici un incident qui découlait de cette question de manger ensemble. Il désapprouvait vivement Pierre qui avait partagé sans problème un repas avec des chrétiens d'origine païenne lors de sa visite à Antioche (en Syrie, 12). Mais lorsque quelques personnes envoyées par Jacques, le responsable de l'église de Jérusalem, arrivèrent (1:19; 2:9; cf. Actes 15:13), Pierre se sépara de ces mêmes chrétiens pendant les repas par crainte des judaïsants. Barnabas aussi se laissa entraîner dans cette hypocrisie (13). Certains pensent que Pierre était le chef de l'église primitive, mais nous n'en avons pas de preuve ! Paul aurait-il écrit que Pierre devait recevoir un blâme à cause de son inconstance et de son hypocrisie s'il était le principal responsable de l'église ? Le seul chef de l'église est le Seigneur Jésus Christ (Ephésiens 1:22-23; 5:23-24).

Paul se rendit compte que Pierre et ses proches *ne marchaient pas droit selon la vérité de l'évangile* et il les reprit au sujet de leur duplicité (14). **Si nous voulons que le message de l'évangile soit crédible, notre vie doit être en accord avec notre doctrine.** Les pressions pour le compromis ne sont pas les mêmes aujourd'hui que celles qui pesaient sur l'église primitive, mais les principes enseignés par Paul sont toujours valables. Nous devons toujours *marcher droit selon la vérité de l'évangile*. Nous ne devons pas altérer la vérité par un comportement qui dément nos paroles ! *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel se trouve hors d'atteinte* (Proverbes 29:25).

Justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi

Le grand dilemme de l'être humain se trouve dans la question posée par Job : *Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ?* (Job 9:2) A cause de notre péché, nous sommes condamnés par la sainte loi de Dieu. Nous sommes tous pécheurs et coupables devant Dieu (Romains 3:10-23). Nul ne peut satisfaire aux exigences divines ; en effet ni la circoncision ni les autres œuvres de la loi ne peuvent contribuer à notre justification. Paul aussi pouvait dire : *L'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ-Jésus, nous aussi nous avons cru en Christ-Jésus, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nul ne sera justifié par les œuvres de la loi* (16).

Le glorieux message de l'évangile nous enseigne qu'il existe un moyen pour l'homme d'être justifié devant Dieu ! Christ, par son obéissance parfaite et par sa mort, a accompli la loi de Dieu (Romains 3:24-25; 5:6-9, 17-19). Il est devenu malédiction pour nous (3:13), la dette de notre péché lui a été imputée (c'est à dire « mise sur son compte » de sorte qu'il fut puni à notre place. cf. Esaïe 53:5-6; 2 Corinthiens 5:21; 1 Pierre 3:18). La justice du Seigneur Jésus nous est imputée si bien que notre salut ne dépend pas de nos œuvres (Romains 4:3-5, 22-25; 5:19).

Le Petit Catéchisme de Westminster décrit ainsi la justification : « La *justification* est un acte de la libre grâce de Dieu, par lequel il pardonne tous nos péchés, et nous accepte comme justes devant lui ; il fait cela uniquement à cause de la justice de Christ qui nous est imputée et que nous recevons par la foi seule ». **Toutes les pratiques religieuses du monde ne sauraient nous sauver ! Nous devons nous abandonner avec foi à Christ et le prier de nous pardonner. Nous ne sommes pas justifiés à cause de notre foi, mais par le moyen de la foi.** « La foi est la main vide que l'on tend et qui reçoit la justification en recevant Christ ». (J. Packer, *Les mots en question*, édition Grâce et Vérité, p.145).

Paul désirait démontrer aux Galates les dangers d'un *évangile différent* qui reniait ces merveilleuses doctrines. Les réformateurs ont lutté pour revenir à cette vérité fondamentale de la justification par la foi seule. Dans leur aveuglement, nombreux sont ceux qui croient pouvoir gagner leur salut. Continuons de défendre l'évangile avec fermeté et clarté.

Je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu

Les versets 17 à 21 sont difficiles à comprendre. Paul anticipe l'un des arguments des judaïsants : si les œuvres de la loi ne sont pas nécessaires au salut, les croyants juifs sont libres de pécher et ne sont donc pas différents des païens. Christ serait-il notre sauveur pour nous entraîner à pécher ? *Certes non !* (17), répond Paul. Il sait bien qu'il ne peut pas reconstruire ce qu'il avait détruit (la doctrine du salut par le moyen des œuvres de la loi). Agir ainsi serait une démonstration qu'il n'a pas été entièrement justifié et pardonné par l'œuvre de Christ seule (18).

Comment Paul est-il *par la loi ... mort à la loi* (19) ? Avant sa conversion, il était, en apparence, sans reproche quant à la loi (Philippiens 3:6). Mais la loi exige plus qu'une perfection extérieure, elle ordonne que j'aime Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée, et mon prochain comme moi-même (Matthieu 22:36-40). La loi a révélé à Paul qu'il était un grand pécheur, mais elle n'a pas pu lui apporter la paix avec Dieu. Paul a donc abandonné la loi comme moyen de justification ; il est devenu mort à la loi qui était accomplie par Christ (voir les notes de demain).

Paul énonce ici un autre principe important. Si nous pouvions obtenir le pardon et la justice par les bonnes œuvres, la grâce de Dieu serait écartée, et la mort de Christ serait inutile et vaine (21).

Souvenons-nous que le fait d'être au bénéfice de la grâce ne nous donne pas la liberté de pécher ! Nous ne sommes pas *sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ* (1 Corinthiens 9:21). Si notre vie n'a pas changé depuis notre conversion, nous devons sérieusement nous demander s'il s'agit d'une vraie conversion. Dieu nous a choisis pour être saints (Ephésiens 1:4; 1 Pierre 1:15-16). Nous sommes morts à la loi non pour devenir sans loi, mais afin de porter des fruits pour Dieu (Romains 7:4). *Car je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu* (19).

Je suis crucifié avec Christ

Comment sommes-nous morts à la loi ? Chaque chrétien est *en Christ* et il s'identifie à lui dans sa crucifixion. Paul pouvait écrire : *Je suis crucifié avec Christ* (20). Lorsque Jésus, le sauveur parfait, mourut, il accomplit toutes les exigences de la loi en notre faveur. Celui qui est *en Christ* est donc mort à la loi : *crucifié avec Christ*, identifié à lui et uni à lui dans sa mort. Notre union avec Christ est non seulement l'assurance de notre justification, mais de plus, elle nous rend capables de vivre une vie sainte (la sanctification). Les versets 19 et 20 ne doivent pas être séparés. Méditez ces paroles : Je suis mort à la loi, je suis crucifié avec Christ, afin de vivre pour Dieu.

Lorsque Paul écrivait : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*, il ne voulait pas dire que sa personnalité n'existait plus, mais il avait été transformé par le Christ vivant en lui à un point tel que sa vie était devenue méconnaissable par rapport à sa vie passée (Philippiens 1:21). Nous devons nous méfier du courant qui prône une « vie spirituelle supérieure » en enseignant que : « pour que Christ vive sa vie en nous, il suffit de se laisser aller et de laisser Dieu agir ». Cela semble correct mais ce n'est pas vrai car, si nous arrivions à tout remettre à Christ, nous n'aurions plus besoin de lutter avec la tentation, nous serions parfaits. Non, nous devons vivre dans la chair avec toutes ses faiblesses et ses tentations, par la foi au Fils de Dieu !

Notez comment l'apôtre décrit sa relation avec Christ : *le Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* (20). Le salut est personnel ! **Le Seigneur Jésus m'a tant aimé, il s'est donné et il a souffert une mort atroce pour moi. Comprendre cela m'humilie et m'émerveille. Je serai ensuite motivé pour lui plaire, non à cause de la loi, mais par amour pour lui !** Nous sommes souvent bien loin de vivre une vie digne de notre vocation chrétienne. Cherchons en tout temps à vivre par la foi (dans la dépendance) en Christ qui nous a tant aimés et qui ne nous abandonnera jamais !

Qui vous a fascinés

Lors de sa première visite dans la province de Galatie, Paul annonça l'évangile dans la synagogue juive d'Antioche de Pisidie. Il enseigna que le pardon des péchés et la justification étaient obtenus par la foi en Jésus, et non par la loi de Moïse (Actes 13:38-39). Il avait clairement *dépeint Jésus crucifié* aux yeux des Galates (1). De plus, par leur propre expérience de conversion, ceux-ci savaient que le salut vient par la foi en Christ et qu'on ne peut pas y ajouter les œuvres de la loi. Dans chacun des cinq versets de notre lecture, Paul pose des questions. Il pousse les Galates à réfléchir à leurs erreurs :

1. *Qui vous a fascinés ?* Comment pouvaient-ils se montrer si insensés et se tourner vers la loi pour leur justification ? L'erreur exerce une fascination et il est très difficile de convaincre des hérétiques de leur égarement. Vous pouvez montrer à un Témoin de Jéhova des douzaines de versets bibliques qui soulignent que Jésus est Dieu, mais il refusera d'accepter ce que dit l'Écriture.
2. *Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit* (à votre conversion), *ou en écoutant avec foi ?* (2). La réponse évidente est que les Galates avaient reçu l'Esprit en acceptant l'évangile et non en obéissant à la loi.
3. *Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ?* (3). Les Galates avaient fait l'expérience de la puissance du Saint-Esprit dans leur vie. Ils se montraient insensés en espérant atteindre la maturité par la chair (leurs propres œuvres).
4. Si l'observation de la loi était nécessaire au salut, toutes les souffrances qu'ils avaient endurées en tant que chrétiens auraient été inutiles. *Avez-vous fait tant d'expériences en vain ?* (4) Comment pouvaient-ils retourner au légalisme juif ?
5. Dieu leur accordait l'Esprit et accomplissait des miracles parmi eux : *Le fait-il donc parce que vous pratiquez la loi, ou parce que vous écoutez avec foi ?* (5)

Méfions-nous de tout enseignement qui voile l'œuvre toute suffisante de Christ pour notre salut, et porte ainsi atteinte à la vérité de l'évangile.

Ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham

Paul s'appuie maintenant sur l'Écriture pour étayer son argument. Les judaïsants poussaient les chrétiens d'origine païenne à se faire circoncire s'ils désiraient participer aux promesses divines adressées à Abraham (8; cf. Genèse 12:3) afin d'être *bénis avec Abraham, le croyant* (9). Paul nous rappelle qu'*Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice* (6; cf. Genèse 15:6). Cette justification par la foi, il l'obtint avant d'être circoncis (Romains 4:9-12). La justice lui fut comptée (imputée) avant la circoncision, lorsqu'il se saisit des promesses divines par la foi. Tous ceux qui se réfèrent à Abraham doivent accepter l'argument de Paul : la circoncision n'est pas nécessaire pour être justifié.

Comment Abraham fut-il justifié par la foi puisqu'il vécut deux mille ans avant que Christ ne vienne sur la terre afin de mourir pour des pécheurs ? Le Seigneur Jésus déclare qu'Abraham eut foi en lui. Il dit aux Juifs : *Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse à la pensée de voir mon jour : il l'a vu et il s'est réjoui* (Jean 8:56). Abraham faisait partie de ces croyants de l'Ancien Testament qui n'ont pas reçu l'accomplissement des promesses. Ils l'ont vu et salué de loin (Hébreux 11:13).

Les Juifs considèrent Abraham comme leur père (cf. Jean 8:39) mais s'ils ne se convertissent pas à Christ, c'est le diable qui est leur père (Jean 8:44). *Reconnaissez-le donc : ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham* (7). Paul continue en soulignant que la Parole de Dieu fit connaître la bonne nouvelle à Abraham ; Dieu justifierait les Gentils par la foi. Il lui dit : *Toutes les nations seront bénies en toi* (8). Les véritables héritiers d'Abraham sont les Juifs et les païens qui ont placé leur confiance en Christ et qui sont justifiés par la foi ! Ils ont la foi et *sont bénis avec Abraham, le croyant* (9).

Possédez-vous la foi ? Jouissez-vous de la liberté des enfants de Dieu ? Pourquoi demeurer dans le doute quand vous pouvez connaître Christ ? Venez à lui maintenant, repentez-vous de vos péchés et confiez-vous en lui seul pour être sauvés.

Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi

Personne ne peut observer parfaitement la loi de Dieu parce que nous sommes tous pécheurs (Romains 3:10,23). Nous sommes sous la malédiction de la sainte loi de Dieu à cause de notre péché (10). Le fait d'être coupable d'un seul péché, même mineur, nous place sous la condamnation de la loi entière (Jacques 2:10). Nous ne pouvons donc pas être justifiés devant Dieu par la loi. *Le juste vivra par la foi* (11; Habacuc 2:4). Compter sur l'observance de la loi pour être sauvé, c'est rejeter la foi en Christ et son œuvre sur la croix pour le salut des pécheurs.

Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous (13). La loi décrétait que ceux dont le corps était pendu sur un arbre après leur exécution étaient maudits (13; cf. Deutéronome 21:23). Si un cadavre suspendu au bois était un signe de la malédiction divine, à bien plus forte raison le corps d'un homme vivant qui souffrait la mort lente et douloureuse de la crucifixion ! Le Seigneur Jésus a souffert des angoisses atroces et indescriptibles, le ciel demeura silencieux pendant ces heures sombres du calvaire, lorsqu'il s'écria : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Matthieu 27:46). Il est mort afin de nous délivrer, de prendre sur lui la malédiction de la loi afin que la bénédiction promise à Abraham (8) vienne sur nous et que nous recevions la promesse de l'Esprit par la foi (14). **Pour lui la malédiction, pour nous les bénédictions ! Est-ce que cela vous touche ? Est-ce que cela vous humilie ? Cela ne vous pousse-t-il pas à aimer notre Sauveur et à lui obéir joyeusement ?**

O Fils de Dieu, quand ta lumière

Brilla dans mon obscurité,

Je vis ma profonde misère

Et ton immense charité.

Je t'adore et te glorifie

Source éternelle de la vie.

R. Saillens

Pourquoi donc la loi ?

Lorsqu'un testament ou un contrat est signé, il ne peut être annulé ou modifié par quelqu'un d'autre (15). Si cela est vrai pour les affaires humaines, à combien plus forte raison ce principe est-il valable pour la promesse de Dieu à Abraham ! Cette promesse fut faite quatre cent trente ans avant que la loi soit donnée à Moïse. L'héritage (le salut) donné à Abraham dans cette promesse ne dépend pas de la loi ; il a été accompli en Christ. La loi ne peut pas annuler la promesse (16-18). Cette affirmation pourrait susciter deux questions que Paul anticipe aux versets 15 à 18 :

1. Si le salut ne vient pas de la loi, *pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance* (le Christ) (19). La loi a été donnée en plus de la promesse afin que les hommes réalisent qu'ils sont pécheurs et qu'ils sont coupables devant Dieu. L'homme pécheur peut concevoir que quelque chose ne fonctionne pas chez lui, mais ce n'est pas ce qui le conduira au Sauveur. Cependant, lorsque, par la grâce du Saint-Esprit qui agit en lui, il comprend que ses péchés transgressent (enfreignent) la sainte loi de Dieu, il est poussé à crier à l'Eternel pour trouver miséricorde. La loi est inférieure à la promesse ; elle a été donnée indirectement par les anges, par la main d'un médiateur (Moïse; 19), mais la promesse fut faite directement par Dieu à Abraham.
2. *La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ?* Paul répond : *Certes non !* La loi ne peut pas donner la vie et l'Écriture nous a enfermés sous le péché (21-22). La loi est comparée à :
 - Un geôlier qui nous maintient sous sa surveillance jusqu'à ce que la foi en Jésus-Christ soit révélée (23).
 - Un *précepteur* (24). Les enfants deviennent des adultes et n'ont plus besoin de précepteur. Maintenant que Christ est venu, nous ne sommes plus sous la garde d'un précepteur. **Par la foi en lui, nous lui appartenons librement ! Nous sommes justifiés par la foi.**

Vous êtes un en Christ-Jésus

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance (le Seigneur Jésus-Christ, 16). Paul en déduit que si nous sommes à Christ, nous sommes *la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse* (29). Notre salut est en Christ seul ! Notez que l'accent est mis sur le Seigneur Jésus dans ces versets – ... *par la foi en Christ-Jésus ... baptisés en Christ ... revêtu Christ* (26-27).

Paul soutient que, par rapport au salut, il n'y a pas de différence entre les Juifs et les Grecs (les païens), les esclaves et les hommes libres, les hommes et les femmes. – *Car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus* (28).¹ **Nous venons tous à Christ sous les mêmes conditions et le Juif circoncis n'a pas d'avantage sur le païen incirconcis. Devant Dieu, les Juifs, les païens, les esclaves, les hommes libres, les hommes et les femmes sont semblables – des pécheurs qui ont besoin d'un Sauveur.** En tant que chrétiens, nous sommes *un en Christ-Jésus*, quels que soient notre race, notre rang social, notre genre. Nous sommes tous pécheurs sauvés par la grâce de Dieu seule !

Le verset 27 parle d'être *revêtu* de Christ. Ceux qui suivent le Seigneur Jésus ont abandonné les habits de la vie ancienne corrompue. Ils sont maintenant habillés avec les vêtements de la justice de Christ (Esaïe 61:10; 64:5). *Avez-vous été baptisés en Christ ?* (27; cf. 1 Corinthiens 12:13). Les habits de l'ancienne vie n'existent plus et vous êtes désormais revêtus de la justice de Christ. La vraie piété est une vertu précieuse et désirable. Peut-on voir dans votre vie que vous avez *revêtu Christ* ? Est-ce que les autres peuvent voir en vous sa beauté et sa grâce ?

¹ Ceux qui approuvent l'ordination de femmes pour le ministère de la Parole et des Sacrements utilisent le verset 28 pour soutenir leur position. – *Il n'y a plus ni homme ni femme.* Ce verset et son contexte n'ont pas cette signification.

Dieu a envoyé son Fils

Dans ce chapitre, Paul continue de montrer que la loi ne peut pas donner la liberté qui se trouve en Christ. Tous les chrétiens, qu'ils soient d'origine juive ou païenne, sont héritiers de Dieu selon sa promesse (3:29). Paul compare la situation inférieure du peuple de l'Éternel sous la loi à celle d'un enfant qui est l'héritier des biens de son père. Les Israélites étaient alors réellement fils de Dieu, mais ils étaient semblables à un fils qui ne peut pas hériter des biens de son père décédé tant qu'il n'a pas atteint l'âge légal. Pendant ce temps, il n'est pas différent d'un esclave et il se trouve sous la surveillance de tuteurs et d'administrateurs (1-2).

Comme un enfant est soumis à des règles, le peuple de Dieu était *asservi aux principes élémentaires du monde* avant la venue de Christ (3). La même idée de *principes élémentaires* est utilisée au verset 9. Ces *principes élémentaires* sont les multiples règles et rituels que les Juifs et les païens observaient pour obtenir le salut, avant la venue de Christ. En quoi sont-ils une servitude ? Il s'agit de la tentative de gagner son salut par ses propres efforts, par l'observance de principes religieux ou l'accomplissement d'œuvres. Les chrétiens ne sont plus asservis de cette manière, mais ils sont libres de servir Dieu avec amour et reconnaissance.

Dieu envoya son Fils dans le monde *lorsque les temps furent accomplis* (au temps qu'il avait prévu, 4). Le Seigneur Jésus est *né d'une femme, né sous la loi* (4). Il fut soumis à toutes les exigences de la loi et vint *afin de racheter ceux qui étaient sous la loi* (5). Il observa parfaitement la sainte loi de l'Éternel et, par sa vie sans péché, par sa mort sur la croix, il paya le prix du péché. *En effet, Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu* (1 Pierre 3:18). Notre délivrance du péché et de ses lourdes conséquences est gratuite, mais elle coûta un prix élevé au Seigneur Jésus. Il donna sa précieuse vie pour nous sauver de nos péchés. **Il est digne de notre amour et de notre joyeuse obéissance à sa volonté.**

*O Roi d'épines couronné,
Pour les pécheurs tu t'es donné ;
Qu'à toi je me donne à mon tour,
Entièrement et sans retour !*

*Tu te rendis obéissant
Jusqu'à la mort en t'abaissant ;
Fais qu'aussi je sache obéir,
Et pour mon Dieu vivre et mourir.*

E. L. Budry

... pour que nous recevions l'adoption

Notre salut est merveilleux ! Que le Seigneur Jésus nous rachète de la malédiction de la loi afin que nous échappions au jugement de Dieu est déjà magnifique, cependant, il a fait bien plus ! Il vint dans le monde *afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption* (5). Nous avons été rachetés de l'esclavage pour devenir fils et héritiers de Dieu (6-7) ! Réfléchissez à cela : nous sommes réconciliés avec Dieu par la mort de Christ et nous devenons membres de sa famille ! L'Éternel prend tendrement soin de nous et Jésus est notre plus cher ami. Ni la souffrance ni la mort ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8:35-39). En Christ, nous avons la vie éternelle et une joie infinie nous attend dans les Cieux, où nous serons avec notre précieux Sauveur et les croyants de tous les temps. Il n'y aura plus ni tentation ni péché. Il n'y aura plus ni douleur ni tristesse, la mort ne sera plus (Apocalypse 21:4).

Oh comme l'amour de Dieu est grand ! Quelle merveille que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ ! Le saint Fils de Dieu se fit serviteur et donna sa vie afin que nous, qui étions serviteurs du péché et incapables de nous sauver nous-mêmes, puissions devenir fils par adoption. – *Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu !* (1 Jean 3:1).

Êtes-vous découragés ? Votre foi est-elle durement éprouvée par l'opposition ou l'adversité ? Souvenez-vous de votre statut. Vous êtes un enfant de Dieu, un enfant du Roi des rois ! L'Éternel est votre Père céleste (lisez Matthieu 6:25-34). *Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* (Hébreux 13:5-6). Réjouissez-vous donc en lui et confiez-vous à lui en tout temps !

*O bonheur inexprimable !
J'ai l'Éternel pour Berger :
Toujours tendre et secourable,
Son cœur ne saurait changer
Dans sa charité suprême,
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.*

*Rien, ô Jésus, que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'il est mon Sauveur.
L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur !*

E. Guers

Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils

Nous avons vu hier que *Dieu a envoyé son Fils* dans le monde afin de nous racheter et de nous adopter dans sa famille (4-5). Paul poursuit en écrivant : *Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils* (6). Il est essentiel que nous comprenions que chaque chrétien est un fils, un enfant de Dieu (Jean 1:12) et qu'ainsi, chaque chrétien est habité par le Saint-Esprit (cf. Romains 8:14-15). Si nous n'avons pas l'Esprit de Christ, nous ne lui appartenons pas ! (Romains 8:9). Certains chrétiens pensent qu'il est possible d'être né de nouveau sans avoir reçu l'Esprit-Saint. Ils enseignent que le baptême du Saint-Esprit est une expérience que les chrétiens doivent rechercher après la conversion. C'est ce qu'ils croient sincèrement, mais je pense qu'ils se trompent. Ils ne comprennent pas que, puisque l'Eternel nous a adoptés dans sa famille, nous avons tous reçu l'Esprit-Saint !

En tant que fils de Dieu, nous avons accès à lui par la prière. Par le Saint-Esprit, nous crions à lui : *Abba ! Père !* (6; *Abba* est le mot araméen pour « papa ». – L'araméen était la langue des Juifs au temps du Nouveau Testament, une langue proche de l'hébreu). L'apôtre associe *Abba* au mot grec qui signifie père (« pater »). *Abba* était un mot intime qu'utilisaient les jeunes enfants pour s'adresser à leur père. Le Seigneur Jésus s'adressa à Dieu le Père en utilisant ce titre (Marc 14:36). La Gémara (un commentaire sur la Michna, l'enseignement traditionnel des Juifs) établit que les esclaves avaient l'interdiction de s'adresser au chef de famille en l'appelant « *Abba* ». Nous ne sommes pas esclaves, mais fils de Dieu (7) ! **Nous pouvons nous approcher de l'Eternel dans la prière avec assurance et confiance car il est notre Père céleste qui nous aime ! Adorons-le donc et présentons-lui nos requêtes avec joie !**

*De Dieu l'amour éternel
A mon cœur s'est fait connaître,
Et je sais qu'il est réel,
Par l'Esprit qui me pénètre.
Toutes mes terreurs ont fui,
Une douce paix m'inonde ;
O sécurité profonde !
Il est à moi, je suis à lui !*

R. Saillens

Comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires ... ?

On entend parfois dire : « Je me fais ma propre idée de Dieu », mais l'idée que l'on se fait de Dieu n'est pas satisfaisante ! Si nous ne connaissons pas l'Éternel tel qu'il s'est révélé dans la Bible, nous croyons en un faux dieu. Avant leur conversion, les chrétiens de Galatie étaient dans une telle situation ; ils servaient de faux dieux (8). Le salut en Christ les a amenés à connaître le vrai Dieu et la liberté. Ils devaient leur salut au fait qu'ils avaient été connus de Dieu avant même de le connaître (9). Chaque chrétien est connu de Dieu de toute éternité et tous ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi appelés, justifiés et glorifiés (Romains 8:29-30). A la lumière de ces affirmations, l'apôtre étonné leur demande : *Comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires ... ?* Un retour à la pratique des fêtes juives, des sacrifices, des cérémonies et de la circoncision était un retour à la servitude (9-10).

Luther a commenté le verset 9 en disant qu'il avait connu des moines qui mettaient tout leur zèle à plaire à Dieu afin d'obtenir le salut, mais plus ils faisaient d'efforts, plus ils devenaient impatients, misérables, incertains et craintifs. Il écrit : « La loi est faible et pauvre, le pécheur est faible et pauvre : deux misérables mendiants qui essaient de s'entraider. Ils ne peuvent pas y parvenir. Ils ne font que s'épuiser mutuellement. Mais en Christ, un pauvre et faible pécheur est régénéré et reçoit la richesse de la vie éternelle » (cité par William Hendriksen, *Commentary on Galatians*).

Connaître Dieu et être connu de lui, c'est faire l'expérience d'une grande liberté et de la joie ; nous ne devons pas retourner à *ces faibles et pauvres principes élémentaires*. – **Nous devons toujours prendre garde au légalisme qui nous ravit notre joie. La vraie sainteté ne produit pas la servitude mais la joie !** La foi chrétienne ne consiste pas en l'observance de règles ou en œuvres bonnes afin d'obtenir ou de conserver le salut. Cependant, notre liberté en Christ n'est pas une permission de faire ce qui nous plaît. Il y a des commandements à respecter, mais c'est avec joie que nous les observons, avec amour et adoration pour notre Sauveur qui nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous (Jean 14:15-17; 15:9-11).

Où donc est l'expression de votre bonheur ?

Paul exhorte les Galates : *Soyez comme moi, puisque moi aussi je suis comme vous* (12). Il n'avait pas laissé son héritage juif l'empêcher de les gagner à Christ. Comme lui, ils devaient comprendre que l'observance de la loi ne pouvait pas les sauver ; ils devaient mettre leur confiance en Christ seul et en son œuvre de rédemption. Paul rappelle le temps où il avait annoncé l'évangile pour la première fois aux Galates. Ils auraient pu le mépriser et le rejeter à cause de son apparence physique. Mais ils l'avaient accueilli comme s'il avait été un ange ou le Christ lui-même. (13-14).

Affligé, l'apôtre les interroge : *Où donc est l'expression de votre bonheur ?* (15). Ils avaient tant de considération pour Paul qu'ils se seraient arraché les yeux pour lui si cela avait été possible. Tout cela avait maintenant changé ; l'apôtre attristé leur demande s'il est devenu leur ennemi pour leur avoir annoncé la vérité (16).

Les judaïsants s'étaient empressés de les séduire, mais ce n'était pas pour leur bien. Leur zèle n'était pas motivé par la crainte de Dieu, mais par le désir d'éloigner les Galates de Paul (17). L'apôtre était très différent de ces faux docteurs ; il aimait les Galates et avait leurs intérêts à cœur. Il prenait soin d'eux comme de ses jeunes enfants pour qui il était prêt à continuer à souffrir les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce qu'ils soient matures en Christ (19).

Les premiers temps après avoir rencontré le Seigneur, nous sommes remplis de joie et d'enthousiasme dans notre obéissance et notre amour pour lui, mais il peut arriver que nous nous lassions. **Avez-vous perdu la joie de votre salut ? Votre zèle pour le Christ a-t-il disparu ? Vous êtes-vous distancés du peuple de Dieu en vous éloignant de la vérité ? – Où donc est l'expression de votre bonheur ?** Oh ! ne vous laissez pas détourner par Satan mais abandonnez votre attitude rétrograde et tournez-vous vers votre Sauveur qui vous aime.

La Jérusalem d'en haut est libre

Paul défie ceux qui désirent rester sous la loi en leur présentant trois contrastes : deux fils – deux alliances – deux Jérusalem (22-26). **Ce passage de l'Écriture est essentiel pour nous aider à comprendre les promesses faites au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament.** Nous avons déjà vu que la promesse faite à Abraham est pour ceux qui appartiennent à Christ (3:7-9, 14). Cette vérité est à nouveau soulignée dans la lecture d'aujourd'hui (28). Agar, l'esclave qui donna naissance à Ismaël (Genèse 16), est un symbole de l'ancienne alliance qui *enfante pour l'esclavage* (24). Les promesses de la nouvelle alliance sont pour les chrétiens !

Certains chrétiens croient sincèrement que les promesses des livres des prophètes de l'Ancien Testament (p.ex. Esaïe) parlent de la restauration des Juifs en Israël avant le retour de Christ. Ils croient que les Juifs reconnaîtront Jésus comme leur Sauveur, après quoi arrivera une longue période de paix mondiale. Ces promesses d'Esaïe sont souvent citées pour soutenir une telle position ; il est intéressant de remarquer qu'au verset 27, Paul cite Esaïe 54 pour montrer que cette promesse est accomplie en Christ et qu'elle s'adresse à l'Église. Nous n'appartenons pas à une Jérusalem terrestre mais à *la Jérusalem d'en haut [qui est] libre* (25-26). Quel grand privilège que celui d'appartenir à la Jérusalem d'en haut !

Il y aura toujours des conflits entre ceux qui cherchent le salut en accomplissant les œuvres de la loi et ceux qui font leur joie du salut par la grâce de Dieu seule. Nous ne devons pas retourner à la justice de la chair car nous sommes *enfants de la promesse* (28), *enfants ... de la femme libre* (31).

*Par tous les saints glorifié,
Jésus inspire leurs louanges,
Plus belles que le chant des anges,
Gloire à l'Agneau sacrifié !*

*Par son Esprit vivifié,
Je veux jusqu'à ma dernière heure,
Chanter l'amour qui seul demeure :
Gloire à l'Agneau sacrifié !*

*C'est par lui qu'est justifié
Tout pécheur qui demande grâce.
Prêtres et rois devant sa face,
Chantons l'Agneau sacrifié !*

*Pour nous il fut crucifié :
Son sang a racheté notre âme.
C'est pourquoi notre amour l'acclame :
Gloire à l'Agneau sacrifié !*

R. Saillens

La foi qui est agissante par l'amour

Paul exhorte les Galates : *C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes* (1), car ils sont *enfants ... de la femme libre* (4:31). Les judaïsants les avaient déjà convaincus d'observer les fêtes juives (4:10) et ils allaient maintenant céder sur la question de la circoncision (2). Le légalisme religieux, qui met l'accent sur les cérémonies et les rites extérieurs comme étant essentiels au salut, a des conséquences dramatiques :

- Christ ne nous servira de rien (2). Sa mort est suffisante à notre salut et rien d'autre n'est nécessaire. Si nous ajoutons quelque chose à la simple confiance en lui seul, nous nions la grâce souveraine et gratuite de Dieu et mettons notre confiance en nos propres œuvres pour gagner la faveur de l'Éternel. « Ajouter un supplément à Christ, c'est le supplanter » (Hendriksen).
- Nous sommes *tenus de pratiquer la loi tout entière* (3). Si le salut vient de l'observance de la loi, nous devons observer toute la loi, non pas un ou deux rites cérémoniels comme la circoncision. L'expression *je l'atteste* indique qu'il s'agit d'un avertissement solennel.
- Nous sommes *séparés de Christ* (4). Si nous cherchons la justification par nos propres œuvres, selon la loi, nous renonçons à la grâce de Dieu et sommes séparés de Christ, celui qui nous donne gratuitement le salut par son obéissance et sa mort. Ce verset ne signifie pas qu'un chrétien peut être *déchu de la grâce* et perdre son salut. C'est un avertissement : toute personne qui se dit chrétienne tout en cherchant à obtenir le salut par ses propres œuvres et par des rituels est avertie que sa déclaration de confiance en Christ est fausse.

Nous ne pouvons pas être justifiés par les œuvres de la loi mais *pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice* (5). Notre justice sera complète lorsque nous serons rendus irréprochables dans la gloire ! En Christ, que nous soyons circoncis ou non n'a pas d'importance. Ce qui importe c'est que notre vie manifeste *la foi qui est agissante par l'amour* (6). Cette foi s'exerce par l'amour que nous portons à Christ, à son peuple et à ceux qui sont perdus. **Votre foi en Christ est-elle apparente pour ceux qui vous entourent grâce à l'amour que vous manifestez ?**

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité ?

Il est triste de voir des chrétiens qui ont commencé sur la bonne voie, mais qui se tournent vers d'étranges doctrines. Paul se souvient que les Galates avaient commencé la course chrétienne sur de bonnes bases et leur demande : *Qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité ?* (7). Paul connaissait la réponse – ce n'était pas Dieu, mais les judaïsants, dont le pouvoir de persuasion était si fort qu'il les avait envoûtés (8; cf. 3:1). *Un peu de levain* allait bientôt faire lever toute une partie de la pâte (9) ; il suffit d'une petite erreur pour corrompre toute la pureté de l'évangile. Pourquoi les faux docteurs sont-ils si efficaces dans leur persuasion ? Ils mêlent souvent habilement leur hérésie à la vérité et il est difficile de faire la différence. Ce sont en général des personnes très sympathiques et nous pouvons nous demander : « Une personne si charmante et si bonne peut-elle être dans l'erreur ? ». La réponse est simple : Oui ! Nous devons analyser tout ce qui nous est enseigné à la lumière de la Parole de Dieu. Souvenons-nous que *Satan lui-même se déguise en ange de lumière* (2 Corinthiens 11:14).

Paul croyait fermement que les Galates reviendraient à la raison. Il leur rappelle qu'il ne leur avait pas prêché la nécessité de la circoncision en vue du salut. S'il avait agi ainsi, il aurait évité beaucoup de persécutions. La prédication de la croix est une offense pour ceux qui croient en leurs propres rituels et en leur propre vertu pour obtenir le salut (10-11).

L'apôtre est véhément dans son intolérance contre les judaïsants. Au verset 12, il exprime ses sentiments très fortement. Il qualifie l'imposition de la circoncision de « mutilation » (Philippiens 3:2). Ces personnes qui déstabilisaient les églises primitives croyaient en la nécessité d'une petite mutilation au moyen de la circoncision. Paul suggère qu'ils aillent jusqu'au bout et qu'ils se fassent castrer (*qu'ils se mutilent donc*, 12 ; à cette époque, certaines religions païennes incitaient à de telles pratiques). Nous n'avons rien à faire avec les faux docteurs qui pervertissent l'évangile de la grâce de Dieu. **Nous devons être intolérants face à l'erreur tout en restant bienveillants ! Gardons-nous de tout enseignement qui nous empêche d'obéir à la vérité.**

Par amour, soyez serviteurs les uns des autres

La Bible est absolument claire – être libéré de la loi ne signifie pas être libre de pécher ! Paul écrit : *Vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair* (13). Le mot *chair* utilisé ici fait référence à la nature humaine déchue qui est en opposition à tout ce qui est bon et pur. *Les œuvres de la chair* sont mauvaises et ceux qui les pratiquent sont exclus du royaume de Dieu (19-21). Être *sous la loi*, c'est être dans l'esclavage du péché ; être *sous la grâce* c'est être sous le contrôle de la grâce afin que le péché ne domine pas sur nous (Romains 6:14). Le règne de la grâce dans notre vie produit une justice que la loi ne peut pas donner (Romains 5:20-21).

Les œuvres de la chair servent à l'auto-gratification mais, *par amour*, nous devons être *serviteurs les uns des autres* (13). La grâce de Dieu dans notre vie nous rend capables d'accomplir la loi en aimant notre prochain (cf. Romains 13:8-10). Certains croyants se mordent et se dévorent les uns les autres (15), ils causent ainsi de grands torts à l'église et à eux-mêmes. Ils ruinent leur témoignage, perdent leur joie et seront anéantis par d'autres qui chercheront à les mordre et à les dévorer en retour. **Si nous nous aimons les uns les autres, nous éviterons de telles situations. Nous connaissons la paix et la joie de Dieu en obéissant au commandement nouveau de Christ : nous aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés (Jean 13:34-35; 15:9-12).**

Quelle est votre attitude vis-à-vis des autres chrétiens dans votre église ? Si vous ne les aimez pas, n'êtes-vous pas en train de servir la convoitise de votre propre chair en cherchant le pouvoir et en laissant place à l'orgueil ? Le Seigneur Jésus aime tous les croyants et nous devons faire de même !

*Tu nous aimes, Seigneur,
Comme Dieu, comme Père ;
Ton amour tout-puissant
Couvre notre misère
Et soutient notre faible cœur.
Tu l'as offert, Seigneur,
Le sang qui purifie ;
Oui, par amour pour nous
Tu quittas cette vie,
Que par amour tu pris, Seigneur.*

*Et près de la quitter,
A cette heure suprême
Tu nous dis : « Aimez-vous
Comme moi je vous aime »
Et qui peut aimer plus que toi ?
« Aimez-vous ! c'est la loi
Qu'en partant je vous laisse ;
Aimez-vous ! qu'à ceci
Le monde reconnaisse
Que vraiment vous êtes à moi ! »*

Mme Lemire

Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair

Paul met l'accent sur l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie du croyant : *nous attendons, par l'Esprit* (5) ; *marchez par l'Esprit* (16) ; *conduits par l'Esprit* (18) ; *le fruit de l'Esprit* (22) ; *si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit* (25).

Le chrétien n'est plus sous la domination du péché (Romains 6:14), mais il n'est pas libéré du péché. Il arrive souvent que nous ne réussissions pas à accomplir ce que nous souhaiterions car il y a un conflit entre l'Esprit-Saint et la chair (17; cf. Romains 7:15-23). Nous devons marcher par l'Esprit (16 ; c'est-à-dire vivre en dépendant de son pouvoir et de son secours) si nous désirons résister aux mauvais désirs. *La chair*, c'est notre nature humaine déchue qui est parfois appelée *vieille nature* (Romains 6:6; Ephésiens 4:22; Colossiens 3:9). Il arrive à des chrétiens de tomber dans des péchés scandaleux et l'apôtre juge nécessaire de nommer certaines œuvres de la chair (19-21), dont :

- Les péchés sexuels – *l'inconduite, l'impureté, la débauche, les orgies.*
- Les fausses religions – *l'idolâtrie, la magie.*
- Les péchés de disposition d'esprit – *les hostilités, la discorde, la jalousie, les fureurs, les rivalités, les divisions, les partis-pris, l'envie.*
- L'intempérance – *l'ivrognerie, les orgies.*

Lorsque nous devenons chrétiens, nous sommes liés à Christ et nous nous détachons de la chair, la vieille nature. – *Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* (24). La vieille nature se débat et lutte contre sa crucifixion, mais nous devons être déterminés à mettre à mort les aiguillons du péché en nous (cf. Romains 8:13). Nous ne devons pas nourrir les convoitises charnelles en nous engageant sur le chemin de la tentation (p.ex. regarder des programmes de télévision malsains ou lire des magazines ou des revues pornographiques). – *Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair* (16). **Luttez-vous contre la tentation de succomber au péché ? Ne vous en étonnez pas, car c'est le lot de tous les croyants.**

Si vous êtes conduits par l'Esprit

Lorsque Paul s'exprime ainsi : *Si vous êtes conduits par l'Esprit* (18), il ne suggère à aucun moment que la direction de l'Esprit-Saint n'est que pour les « super-saints ». Ailleurs, il écrit : *Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* (Romains 8:14). Tous les chrétiens sont conduits par le Saint-Esprit ! Nous devons cependant nous méfier de ceux dont l'imagination fertile les pousse à proclamer que l'Esprit les a conduits à faire ceci ou cela. Ils font souvent preuve d'instabilité et d'inconstance et rendent le Saint-Esprit responsable de curieuses actions dont ils sont eux-mêmes les auteurs.

Il est vrai que le Saint-Esprit nous guide et nous incite à agir (Jean 16:13), mais être dirigé par le Saint-Esprit signifie plus que cela. Être conduit par lui, c'est être sous son contrôle. Paul poursuit : *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit* (25). *Marcher*, dans ce verset, vient d'un autre mot grec que celui qui est utilisé au verset 16. Ici, cela signifie « marcher droit ». Si nous vivons par l'Esprit, nous devons marcher conformément à son intégrité, conduits par lui dans la vérité et la piété. La preuve de la présence de l'Esprit-Saint en nous se voit à notre conduite. Si nous sommes conduits par l'Esprit et marchons selon son intégrité, nous éviterons la vanité ; nous ne nous provoquerons pas les uns les autres en causant des divisions dans l'église, nous ne jalouserons pas les autres croyants (26). – *Marchons aussi par l'Esprit.*

L'évidence de la présence du Saint-Esprit dans nos vies ne se manifeste pas par la faculté à parler en langues mais en portant du fruit, et quel fruit précieux : *Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses* (22-23) ! **Méditons donc sur ce fruit et examinons notre vie pour voir si elle manifeste la présence de l'Esprit.** Rayonnons-nous de la beauté du Seigneur Jésus ? Soyons donc déterminés à marcher *par l'Esprit*, avec l'aide de Dieu, et ainsi à plaire à notre Sauveur. Car c'est véritablement connaître la liberté et la bénédiction !

Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ

Le légalisme peut nous amener à être centrés sur nous-mêmes et à devenir orgueilleux (5:26), mais marcher *par l'Esprit*, être un chrétien spirituel, c'est se montrer humble et attentionné. Quelle devrait être notre attitude lorsqu'un frère de l'église tombe dans le péché ? L'expression : *surpris en quelque faute* (1) suggère que la personne coupable a failli mais qu'elle ne se trouvait pas dans une attitude de rébellion délibérée contre Dieu. Gardons-nous d'être comme les Pharisiens et de condamner durement les chrétiens qui sont tombés. Il nous faut chercher à redresser cette personne *avec un esprit de douceur* (1; cf. 5:23), en restant sur nos gardes car nous ne sommes pas à l'abri d'un faux pas. Le verbe grec traduit par *redresser* est utilisé ailleurs pour désigner la progression spirituelle (*tendez à la perfection*, 2 Corinthiens 13:11). Un chrétien spirituel est mieux préparé qu'un chrétien immature pour soutenir un frère qui a chuté, en vue de son rétablissement dans l'église (1).

Nous accomplissons la loi en aimant notre prochain comme nous-mêmes (5:14). Nous sommes exhortés : *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ* (2). Cela signifie s'épauler les uns les autres dans les difficultés, dans les épreuves et la faiblesse qui nous assaillent. C'est souvent cette vraie communion qui nous manque. Nous avons besoin des frères et nous ne devons pas nous tromper nous-mêmes en pensant orgueilleusement que nous sommes meilleurs que les autres et que nous n'avons pas besoin de leur aide (3). John Eadie fait le commentaire suivant : « Se sentir important en s'illusionnant soi-même constitue un grand obstacle au devoir d'entraide mutuelle. Si un homme se croit tellement parfait qu'il ne peut partager le poids d'aucun fardeau avec autrui, s'il regarde à lui-même en pensant être au-delà de toute faiblesse, de tout péché ou de tout chagrin, de sorte qu'il n'a pas besoin de sympathie ni d'aide, il ne sera pas prompt à s'abaisser à porter les fardeaux des autres. »

Nous ferions mieux d'examiner nos œuvres plutôt que de nous comparer aux autres (4). Le verset 5 n'entre pas en contradiction avec le verset 2. Alors que nous devons porter les fardeaux les uns des autres, nous devons aussi porter notre propre charge et prendre soin des responsabilités que Dieu nous a confiées. **Qu'entreprenons-nous pour aider les autres à porter leurs fardeaux ?**

Ne nous laissons pas de faire le bien

Ceux qui sont enseignés des choses de Dieu ont l'obligation de partager leurs ressources matérielles avec ceux qui les enseignent (6). Le ministère chrétien doit être soutenu financièrement (cf. 1 Timothée 5:17-18). Il y a des milliers de chrétiens qui appartiennent à des églises fidèles où la Parole de Dieu est prêchée et enseignée clairement. Certains sont même membres d'une de ces églises locales, pourtant ils ne partagent pas la charge financière de l'église et de son pasteur. J'espère que ce n'est pas votre cas. Souvenons-nous que nous devons rendre des comptes au Seigneur au jour du jugement (Romains 14:12; 2 Corinthiens 5:9-10).

Paul poursuit en parlant des semailles et de la récolte. Il nous avertit que l'on ne se moque pas de Dieu. Nous pouvons nous tromper nous-mêmes, mais nous ne pouvons pas tromper l'Éternel et quoi que nous semions, nous le récolterons aussi. Si nous semons pour satisfaire notre chair, nous moissonnerons *de la chair la corruption*, mais si nous semons pour l'Esprit, nous moissonnerons *de l'Esprit la vie éternelle* (7-8). Comment comprendre l'expression *semier pour l'Esprit* ? Cela implique d'être guidé par l'Esprit et de marcher avec lui en obéissant à sa voix, la Parole de Dieu. Cela implique de faire le bien (oui, les bonnes œuvres sont importantes, non pour gagner le salut, mais elles sont la preuve de l'action de Dieu dans notre vie).

Saisissons chaque occasion de faire le bien, *surtout envers les frères en la foi* (10). *Ne nous laissons pas de faire le bien* (9). Travailler pour le Seigneur est souvent difficile et décourageant et nous avons tôt fait de nous lasser et de perdre courage. C'est exactement ce que le malin désire, car il déteste le peuple de l'Éternel et tout ce qu'il accomplit pour son Maître ! Êtes-vous découragés de prier (cf. Luc 18:1) ? Satan vous tente-t-il d'arrêter de faire le bien, d'abandonner votre travail à l'école du dimanche, de vous lasser dans votre témoignage, d'arrêter d'encourager d'autres croyants ou de faire des visites, d'abandonner le porte-à-porte pour évangéliser ? L'ennemi de nos âmes déteste nos bonnes œuvres et il mettra des obstacles et des découragements sur notre chemin. *Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Il y aura un temps pour la récolte et les récompenses de notre travail ; persévérons donc et regardons à Dieu afin qu'il nous fortifie et nous reconforte.*

Quant à moi, certes non ! je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix

Certains pensent que Paul a écrit en *gros caractères* (11) car il souffrait d'une maladie des yeux (cf. 4:15). D'autres croient qu'il a terminé son épître avec de grandes lettres pour mettre en évidence le fait que la circoncision n'est d'aucune utilité. Les judaïsants essayaient d'éviter la persécution pour la croix de Christ en se vantant du nombre de personnes qu'ils avaient persuadés de la nécessité de la circoncision (12-13). Ils compromettaient l'évangile en pressant les chrétiens d'origine païenne de se faire circoncire en signe de soumission à la loi.

Paul avait un autre sujet de gloire que les judaïsants ; il écrit : *Quant à moi, certes non ! je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* (14). La croix est un symbole de honte pour le monde (cf. 1 Corinthiens 1:23), pourtant nous chérissons cette croix, car sans la mort de Christ nous serions encore dans nos péchés, perdus, *sans espérance et sans Dieu dans le monde* (Ephésiens 2:12). Ne nous vantons jamais de nos bonnes œuvres ou de nos accomplissements, mais glorifions-nous de la croix de notre Seigneur Jésus.

L'action puissante de la crucifixion est à nouveau soulignée : c'est par la croix que nous sommes crucifiés pour le monde. Les richesses, les honneurs, les plaisirs et les trésors du monde ont perdu leur attrait pour ceux qui aiment le Seigneur Jésus (cf. Philippiens 3:7-8). **Tous ces biens ont-ils perdu leur attrait à vos yeux ? Vous glorifiez-vous de la croix de Christ ?**

*Tu seras seul toute ma gloire,
Car tout ce dont je me vantais
M'empêcherait encore de croire
Qu'en ta mort seule j'ai la paix.*

Ch. Rochedieu

*Par toi, Jésus, la joie abonde
Pour ceux qui t'ont donné leur cœur.
Que sont les vains plaisirs du monde ?
Toi seul, toi seul es le bonheur !*

R. Saillens

Je porte sur mon corps les marques de Jésus

Paul rappelle à nouveau qu'en Christ, la circoncision n'a aucun avantage sur l'incirconcision (15; cf. 5:6). C'est le renouvellement opéré par l'Esprit-Saint dans nos cœurs qui importe (Jean 3:3,5; Romains 2:29). Bien qu'il fût juif, Paul ne se vantait pas de sa circoncision ou de son ascendance pharisienne ; il se glorifiait de la croix. *L'Israël de Dieu* (16) n'est pas la nation juive, mais l'Eglise de Christ à laquelle appartient tout chrétien, qu'il soit juif ou païen (cf. Romains 2:28-29).

La *règle* dont parle l'apôtre (16) consiste à placer toute notre confiance en Christ pour être sauvés de nos péchés et à se glorifier de sa croix (14). **Si nous marchons selon cette règle, nous jouirons de la paix et de la miséricorde de Dieu dans nos vies (14-16).**

Paul demande : *Que personne ne me fasse de la peine* (17). Les semeurs de trouble réclament du temps et de l'énergie qui pourraient être mis à profit pour nourrir les brebis affamées dans l'église et pour atteindre ceux qui ont besoin de l'évangile. Ceux qui causent des problèmes peuvent nous lasser ; demeurons bienveillants tout en étant fermes à leur égard.

L'apôtre écrit : *Je porte sur mon corps les marques* (du grec : « stigmata ») *de Jésus* (17). Ces stigmates n'ont pas de rapport avec les blessures dans les mains, les pieds et le côté de certaines personnes qui sont révérees en tant que « saints ». Le Nouveau Testament ne relate pas que Paul porte de pareilles blessures. Les marques que Paul portait sur son corps étaient les blessures qui résultaient de ses souffrances pour son Sauveur (cf. 2 Corinthiens 11:22-28). Il avait été persécuté en Galatie et avait été lapidé presque jusqu'à la mort dans la ville de Lystre (Actes 14:19).

L'apôtre avait été chagriné et blessé par les Galates, mais il continuait à les aimer et à les appeler *frères* en priant : *Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !* (18).

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste
de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

